

DOSSIER
DE PRESSE

GUILLAUME PERRET & THE ELECTRIC EPIC

PHILIPPE BUSSONNET

BASSE ÉLECTRIQUE / EFFETS

JIM GRANDCAMP

GUITARE ÉLECTRIQUE /
EFFETS / VOIX

GUILLAUME PERRET

SAXOPHONES ÉLECTRIQUES /
EFFETS / COMPOSITIONS

YOANN SERRA

BATTERIE / SAMPLER

BREAK7

Guillaume Perret & The Electric Epic

Premier album « Electric Epic »
Janvier 2011

Guillaume Perret
Saxophones, effets, compositions

Philippe Bussonnet (Magma)
Basse électrique

Yoann Serra (ONJ)
Batterie, machines

Jim Grandcamp (Le Lann / Top)
Guitare électrique

Invités :

Sir Alice

Chant

Médéric Collignon

Cornet, chant



The Electric Epic est une formation de quatre musiciens de jazz et de rock progressif, réunis à l'initiative du saxophoniste Guillaume Perret.

Assumant l'héritage de la pop progressive des années 70, Electric Epic se veut une innovante fusion de jazz contemporain, de grooves funky et de métal hurlant.

A la croisée de différentes esthétiques, le répertoire original de cet album mêle thèmes ambitieux et improvisations endiablées, tandis que les tourneries hypnotiques sont boostées par une section rythmique d'une chaleur et d'une efficacité hors du commun.

Afin de révéler la puissance et la subtilité de cette musique hybride, extrême et contemporaine, la réalisation de l'album a été confiée à Dominique « Dume » Poutet (Laurent de Wilde, Gaël Horellou, Ti'Fock, Loan...).

Enregistrement : Mai 2010 à La Fabrique (St Rémy de Provence)

Mixage / post prod. : Été 2010 à DTC Records Studio

Mastering : Dubplate & Mastering (Berlin)

Production exécutive : DTC Records

Partenaires et soutiens : TSF JAZZ

Le Triton, Le Baiser Salé (Paris),

Le Chat Noir (Genève), La Note Bleue (Monaco)

Plus d'infos sur breakz.fr

29.12.2009 **TELERAMA** Michel Contat

« *C'est le soir du groupe rock Electric Epic de l'étonnant saxophoniste Guillaume Perret qui a flambé l'Olympia à la récente soirée TSF.* »

21.06.2010 **CULTURE JAZZ** Alain Gauthier

« *Juste une musique extra ordinaire. Voire Inouïe. Ce quartet, son programme et sa prestation sont une découverte époustouflante, un grand courant d'air frais qui laisse pantois devant la variété des possibles de ce qu'on appelle musique et amène de grands sourires de contentement aux visages des bienheureux de ce soir.* »

16.12.2009 **TSF JAZZ** Jean Charles Doukhan

« *Le saxophoniste Guillaume Perret fait souffler un vent nouveau sur la scène jazz française. Son projet « Electric Epic » est un incroyable mélange d'improvisations, de groove et de manipulations électriques trempées dans le métal le plus hurlant qui soit. Un répertoire innovant et envoûtant interprété à grands coups d'effets.* »

23.04.2009 **20 MINUTES SUISSE** Juan Carlos Hernandez

« *Guillaume Perret a pu donner forme à son projet le plus précieux et nous faire voyager en nous offrant une musique à la fois poétique et brutale, empreinte de jazz, de groove et d'electro. Maîtrisant la technique de son saxophone, il a voulu aller plus loin en l'électrifiant afin de nous faire découvrir des sons et des effets encore jamais entendus, du doux bruissement du vent sur des feuilles au barrissement d'un éléphant, pour nous donner un son lui ressemblant : humble, doux et génial.* »

16.04.2010 **pour LE TRITON** Jean Pierre Vivante

« *Leur concert au Triton en mars dernier a été pour tous ceux qui étaient présents un véritable électrochoc. Le langage musical est novateur et fascinant, nourri de jazz contemporain, de grooves funky, de métal hurlant... Maîtrise impériale des sons, mises en place hallucinantes, improvisations endiablées, rythmes hypnotiques, cascades risquées, un orchestre fluide et mouvant, dynamique et décalé, à la transe poétique et atypique.* »

15.12.2009 **CRISS CROSS** Mathieu Durand

« *Au commencement était Massacra, premier titre d'une maquette qui mérite d'être enrôlée sur le champ par un label digne de ce nom. La puissance qui s'en dégage est tout simplement décoiffante. Chevelure sensibles s'abstenir faudrait-il préciser sur la pochette comme on pose un « Prenatal Advisory » sur une galette Death Row. On pourrait aussi ajouter « Poils sensibles » s'abstenir tant Electric Epic possède une force émotionnelle rare. Dans ce cas, il est toujours facile d'enfiler les références, de John Zorn à David Lynch en passant Mr. Bungle. On pense même aux as des as de l'alliage rage/émotion, j'ai nommé Nirvana.* »



Toujours en mouvement sur la scène européenne, il participe à de nombreux projets musicaux en tant que saxophoniste, leader, co-leader ou sideman, compositeur, arrangeur...

Depuis 2001, il se produit sur scène plus d'une centaine de fois par an et est régulièrement sollicité en tant qu'invité pour des séances de studio.

Ces expériences musicales l'ont amené à se produire dans de nombreux festivals internationaux, en Thaïlande, Viet-Nâm, Etats-Unis, Canada, Québec, Chili, Argentine, Côte d'Ivoire, Sénégal, Pays-Bas, France, Allemagne, Italie, Suisse, Pologne, Bosnie-Herzégovine, Inde.

Il a travaillé avec Sangoma Everett, Claude Tchamitchan, Loïc Pontieux, Hadrien Feraud, Mokhtar Samba, Laurent Vernerey, Linley Marthe, Benjamin Henocq, Damien Schmidt, Santi Di Briano, Brian Jackson, Moncef Genoud, Nguyễn Lê, Jérôme Regard, Francis Coletta, Marc Erbetta, Flavio Boltro, Marcello Julliani, Malcolm Braff, François Lindemann, Kalifa Diarra Coulibaly, Rémi Vignolo, Miles Okasaki, Damion Reid, Eble Prashadgosh.

Il compose également au sein de plusieurs collectifs et est fréquemment mandaté en tant que compositeur pour le théâtre. En 2009 il obtient une bourse (French-American exchange) pour composer et former un trio à New-York, ainsi d'une bourse du ministère de la culture pour une composition "commande de l'Etat" pour orchestre d'harmonie et big band.

Détenteur des prix de conservatoire en classique et en jazz avec les félicitations ainsi que d'un diplôme d'Etat Jazz et musiques actuelles, il a enseigné de 1999 à 2003 et se consacre aujourd'hui uniquement au live, sessions de studios et gestions de ses projets.

Membre de l'incontournable Magma de Christian Vander depuis 1996, il est présent sur de nombreuses scènes jazz, rock, rythm'n blues, electro avec également Laurent de Wilde, Fillet of soul by Tassel & Naturel, Olivier Témime Volonteered Slaves, N'Toumos, Patrick Gauthier et One Shot dont il est un des membres fondateurs.

Il participe à de nombreuses tournées internationales au Japon, Etats-Unis, Mexique, Russie, France, Allemagne, Suisse, Belgique, Angleterre, Afrique, ainsi qu'aux festivals de Jazz de Montréal, Vienne, Nice...

Ses choix esthétiques et son sens développé du travail du son font de lui un bassiste influent dans le monde du Rock progressif. Avec sa basse à l'accord de violoncelle, il nous emmène dans un grand moment de metal-jazz aux confins du King Crimson le plus électrique.





Yoann Serra nous fait partager son sens remarquable de l'esthétique musicale. Sa technique de caisse claire lui permet de faire évoluer les rythmes à sa guise avec beaucoup de fantaisie.

Ce batteur coloriste originaire de Nice est présent dans de nombreux projets. Récemment engagé pour le nouvel ONJ de Daniel Yvinec, il a participé au Collectif Mu, au quartet de François Chassagnite, le Pacific Trio avec François Gallix, le big band de Christian Escoude, NHX avec Gaël Horellou, Jazz Modernistick avec Bibi Rovere, Offering de Christian Vander, en trio avec Jean Marie Ecay et Manuel Marches, Emanuele Cisi quartet, David Reinhardt trio, Elegantes Machines avec Francis Lassus...

Il se produit également avec Steve Grossman, Sorgo, Ted Curson, Bobby Porcelli, Marcia Maria, Olivier Ker Ourio, Renato Cicco, Philippe Chayeb, les frères Belmondo, Emmanuel Borghi, Nelson Veras, Alfio Origlio, Ray Gomez, Thierry Ellez, Florent Gac, Daryl Hall.

Il a joué au Nice Jazz Festival, Jazz à Vienne, festival de Damosola, Festival de Dubai, Jazz à Montréal, Nuits Sonores à Lyon, festival Crescent...

De formation classique, Jim Grandcamp joue les guitares électriques et acoustiques. Il est maintenant très présent dans la scène française.

Il a accompagné Jannick Top et Eric Lelann, Eric Serra, Gregory Ott, Franck Bedez, Felix Sabbal-Lecco, Greg Bissonette, Walferdo reyes Jr, Birell Lagrene, Hadrien Feraud, Etienne M'Bappe, Richard Boringer, Thecky Karyo, Moktar Samba, Habib Faye, Lisa Doby...

Il s'est produit au Jazz Festival de Klapelda en Lituanie, au Nice Jazz Festival, au Lakasa Jazz Festival en Guadeloupe, au Montreux Jazz Festival, à la soirée Jazzanova, à l'Opéra e Berlin, aux nuits zébrées de la Scène Bastille, au Kutuzov Hall de Moscou, à l'Olympia, ainsi qu'en tournée au Cameroun, au Sénégal, en Allemagne ou encore en première partie de Ray Charles, Joe Cocker...

Il compose également pour plusieurs films de Vincent Le Gal et gagne le prix de la meilleure musique au Festival 48h Film Project pour le métrage "Mes maux pour le dire" et participe à l'enregistrement de la BO de "Angel A" et "Bandidas" de Luc Besson.



Elle monte sur scène à 14 ans au sein d'un groupe de rock alternatif punk et suit une scolarité exemplaire. Diplômée en sciences cognitives et neurosciences, elle est chercheuse plusieurs années à l'Ircam autour des interfaces homme/machine. Pendant cette période, à 22 ans, elle signe chez Tigersushi son premier EP. Une musique entre post-punk et électronique expérimentale très pointue qu'elle produit intégralement seule.

Sa voix lui vaut d'être invitée sur différents projets, du célèbre *Nouvel Vague*, à des projets de musique improvisées. Récemment Maxime Delpierre lui demande d'incarner la Diva de « *Viva & The Diva* » groupe émergeant aux influences kraut rock et hip hop. Connue comme auteur, compositeur et interprète musicale principalement, elle écrit aussi pour des chorégraphes, des ensembles contemporains ou ses propres projets artistiques et se fait remarquer dans le domaine de l'art contemporain comme performeur. Elle produit maintenant des travaux vidéos et photos.

Marqué par une éducation classique et par une grande curiosité musicale doublée d'une forte personnalité, il impose son originalité avec son instrument de prédilection : le cornet à piston de poche et développe une grande souplesse d'embouchure. Simultanément, il aborde la voix comme instrument et se signale par des improvisations vocales qui mêlent scat, beatbox et vocalises dans le registre suraigu. Il utilise des effets électroniques pour déformer sa voix, l'amplifier ou la moduler. Il joue aussi du double cornet, de la trompette à coulisse, du bugle, ainsi que claviers, percussions électroniques ou simples jouets.

Ses premières années à Paris, à partir de 1996-97, le conduisent à rencontrer les grands musiciens du jazz français tels que François Jeanneau, Louis Sclavis, Michel Portal et Denis Badault.

Avec son quartet Jus de Bocse, il enregistre deux albums consacrés à Miles Davis : Porgy and Bess (2006) qui revisite la version de l'opéra de George Gershwin donnée en 1959 par Miles ; et Shangri-Tunkashi-La (2010) qui explore la période « électrique » de Miles Davis (de 1969 à 1975).

L'album « Porgy and Bess » est couronné en 2007 par les Victoires du Jazz dans la catégorie Révélation. Médéric Collignon reçoit le Prix Django Reinhardt en 2008 et le Django d'Or Spectacle vivant par la Spedidam en 2009. Il est fait Chevalier des Arts et Lettres le 31 mars 2009.



www.breakz.fr

contact@breakz.fr

+33 6 76 597 889